LE GRAND CAFÉ

DU COMMERCE



Le Café du Commerce

Le Café du Commerce à Oraison dans les Alpes de Haute Provence, un patrimoine fabuleux mais oublié ou inconnu par une grande partie d'entre nous ...

Il témoigne d'une certaine époque, aujourd'hui passée, et par ses décorations originales et rares en France, il devient un élément de patrimoine.

Si les terrasses de cafés se ressemblent de plus en plus, par la clientèle, par les boissons proposées, identiques du nord au sud et de l'est à l'ouest de la France, il reste encore à découvrir certains lieux uniques chargés d'histoires.

C'est un de ces lieux privé que l'on découvrira : le Café du Commerce.
Il témoigne d'une vie sociale et mérite le détour.



Première photo du Café du Commerce en 1898

Le Café du Commerce est un café typique des environs des années 1900 et unique de part son ancienneté, son histoire, son style architectural. Ce dernier est d'une beauté remarquable par ses nombreuses décorations (rosaces, médaillons, guirlandes, ...).
Il se situe en centre ville sur l'allée Léon Masse près du kiosque à musique et de l'église Notre Dame du Thor.

Une époque mémorable : “La Belle Epoque”

Afin de remettre le Café du Commerce dans son contexte historique, nous remontons le temps jusqu’à la troisième République qui a débuté en 1870. Au niveau politique, aucun gouvernement depuis 1789 n’avait autant duré : de 1870 à 1940. Une oeuvre considérable a été réalisée de 1875 à 1914 : les dirigeants ont achevé d’établir la démocratie (suffrage universel, enseignement, service militaire). Parmi eux, citons Jules Ferry, Clémenceau, Aristide Briand.

Ce sont durant ces années là, entre 1890 et 1914 plus exactement, que nos anciens ont connu “La Belle Epoque”. C’est une période où le plaisir et la joie de vivre caractérisaient la vie quotidienne. C’est le futur qui, avec les deux guerres mondiales, la nommeront ainsi car c’était une époque plus belle et plus merveilleuse dans l’esprit de l’imagination.

La Belle Epoque est donc un mythe mais une période de l’histoire qui a bel et bien existée par les traces qu’elle nous a transmis.
C’est pendant cette période là que des nouveaux lieux de distractions se sont créés dans les villes tels les cabarets, les music - halls et les cirques.

C’est aussi une époque à la recherche du sensationnel où chaque classe sociale pouvait trouver le moyen d’oublier ses problèmes. Chacun pouvait éprouver le sensationnel sans vraiment prendre de risques. 1900 est une année phare pour de nombreux divertissements : tournée européenne du cirque Barnum et Bailey, exposition universelle au musée d’Orsay à Paris. Cette dernière attira plus de 50 millions de visiteurs avec une dimension internationale et le culte du progrès (exposition des produits de l’industrie).

C’était aussi le temps des chemins de fer. En 1840, 8854 kilomètres de chemins de fer ont été construits dans le monde. En 1860, 106 000 kilomètres dont 47 % en Europe. En 1900, 750 000. C’est le développement des constructions mais aussi de l’idéologie ferroviaire : “les chemins de fer peuvent peupler les déserts et apporter la richesse aux régions pauvres”. La construction devient une affaire d’Etat. Le chemin de fer devient une des sources principales de l’innovation du XIX° siècle.

Et à Oraison ...

... les changements sont aussi de rigueur. On construit de nouvelles places spacieuses et plus conviviales comme nous avons encore de nos jours, un kiosque à partir de 1926 pour accueillir les fanfares. Le vieux village avec ses rues sombres et étroites est peu à peu délaissé et la vie, plus présente comme elle est aujourd’hui sur l’axe principal (avenue Abdon Martin et avenue Flourens Aillaud).

Le premier de ces axes, dont l’ancien nom était l’avenue de la gare s’est défini et construit par rapport à l’arrivée de la ligne de chemin de fer dés 1872 à la Brillanne. Les voyageurs étaient amenés au centre d’Oraison grâce à l’omnibus de Monsieur Négre, propriétaire de l’Hôtel Négre (grande bâtisse où se situe la Caisse d’Epargne).



La gare

Là où tout a commencé ... Les cercles

Le Café du Commerce était, bien avant d'être un café, une bâtisse avec plusieurs appartements. En 1825, elle appartenait à Monsieur Pierre Astoin. Ce fut, bien plus tard, le Cercle de l'Union. Les cercles étaient des sortes de clubs où la gente masculine se réunissait. Pour y entrer, il fallait y adhérer. Ces personnes avaient les mêmes convictions politiques et religieuses. Le but des cercles n'était pas d'attirer les masses mais de former une élite.
Par ailleurs, il y avait aussi un autre cercle, le cercle de la Renaissance, qui se situait sur la place Colonel Frume.



Clé de voûte de l'entrée

Leur dissolution

Le soir du 23 novembre 1870, des querelles et bagarres ont eu lieu entre les deux cercles. Tant et si bien, que le Préfet, Monsieur Esmenard de Mazet, demanda la dissolution des deux, qui étaient dirigés par les deux médecins de la commune.

17 ans après ...

Replongeons dans l'atmosphère de l'année 1897 …
Imaginez ces nouvelles places spacieuses où les gens se promenaient, où les chevaux passaient, les charrettes stationnaient, les chiens aboyaient, la terre battue qui au passage de l'omnibus de Monsieur Négre s'envolait et s'élevait en nuage de poussière sur l'allée Léon Masse.



Il y avait aussi une fabrique de papier "Turcan et Sarlin" qui se situait au lieu-dit "la Fabrique" ; un bijoutier, Monsieur Dol dont le nom est porté aujourd'hui par une rue; un fabricant de briques, Monsieur Ponchin.

On pratiquait également la sériciculture c'est à dire l'élevage des vers à soie et la production des graines de vers à soie (les oeufs). Il y avait plusieurs lieux : Galfard et Périer à la Ferme Ecole au lieu dit "la Sarrette", Laugier au château, Siaud et Eydoux.

Et bien sûr des hôtels car depuis l'ouverture de la ligne de chemin de fer, les voyageurs sont nombreux : l'hôtel Gibert, l'hôtel Nègre et l'auberge Amayon.



Grainage G§P en 1899 dans l'impasse Marcel Jean



L'hôtel Nègre et sa diligence

Les cafés étaient également nombreux : le Café Comte, le Café Coulomb, le Café Arniaud, le Café Gouin et ...
C'est en novembre 1897 que la bâtisse deviendra le Café du Commerce, le lieu où dix-sept ans auparavant, il y avait le Cercle de l'Union.

C’est l’année 1897 où tout a débuté pour ce café avec l’acheteur …



Le Café du Commerce entre 1906-1910



Le Café du Commerce en 1910-1915

Fortuné Richaud

Monsieur Fortuné Pierre Richaud est né le 08 mai 1872 aux Mées, il était ingénieur des Chemins de Fer. C'était l'époque du développement de ces derniers. Pour éviter de partir travailler aux Indes, il acheta la bâtisse.

Grâce à son goût inné pour la décoration, il nous a laissé un patrimoine des plus extraordinaire. Il est à l'origine de tous les changements apportés tels que les décorations, le sur relèvement d'étages, l'agrandissement, ... C'était le grand père de Monsieur Sauteyron Louis, le propriétaire actuel.

C'est de 1897 à 1899, qu'il fit faire toutes les décorations intérieures du Café du Commerce

Il a également été le Vice - Président de la Société Hippique d'Oraison en 1931 et 1938.



Le champ de courses

Les décorations

Les deux impostes d'entrée sont constituées d'une vitre gravée « Fortuné Richaud ».



Sur les portes gravées "Café du Commerce", les initiales "FR" et une guirlande tombante de chaque côté vient embellir le tout. Ces gravures sont d'origine.



L'intérieur (description de début d'année 2003)

Ce n'est qu'en rentrant que l'on découvre une très vaste et haute salle à base rectangulaire d'environ 100 m2. Une atmosphère se dégage de ce lieu magique, nous retournons en 1900 ...

Le sol est constitué d'un parquet assemblé à bâtons rompus





On découvre peu à peu tous ces objets que le passé nous a laissé pour nous tous: le comptoir sur la droite; la pendule à l'entrée qui a arrêté le temps comme pour dire qu'ici le passé et le présent se confondent; les radiateurs à eau à gauche et à l'entrée, soutenus par des supports en fer; le ventilateur à l'entrée puis les fenêtres du haut (imposte coupés en six parties) qui pouvaient s'ouvrir grâce à une corde ... et qui diffuse la lumière de l'extérieur sur les décorations et accentuent les reliefs.
Miroirs, médaillons d'inspiration antique, guirlandes, arabesques, fleurons, culots, moulures, pilastres, rosaces, …

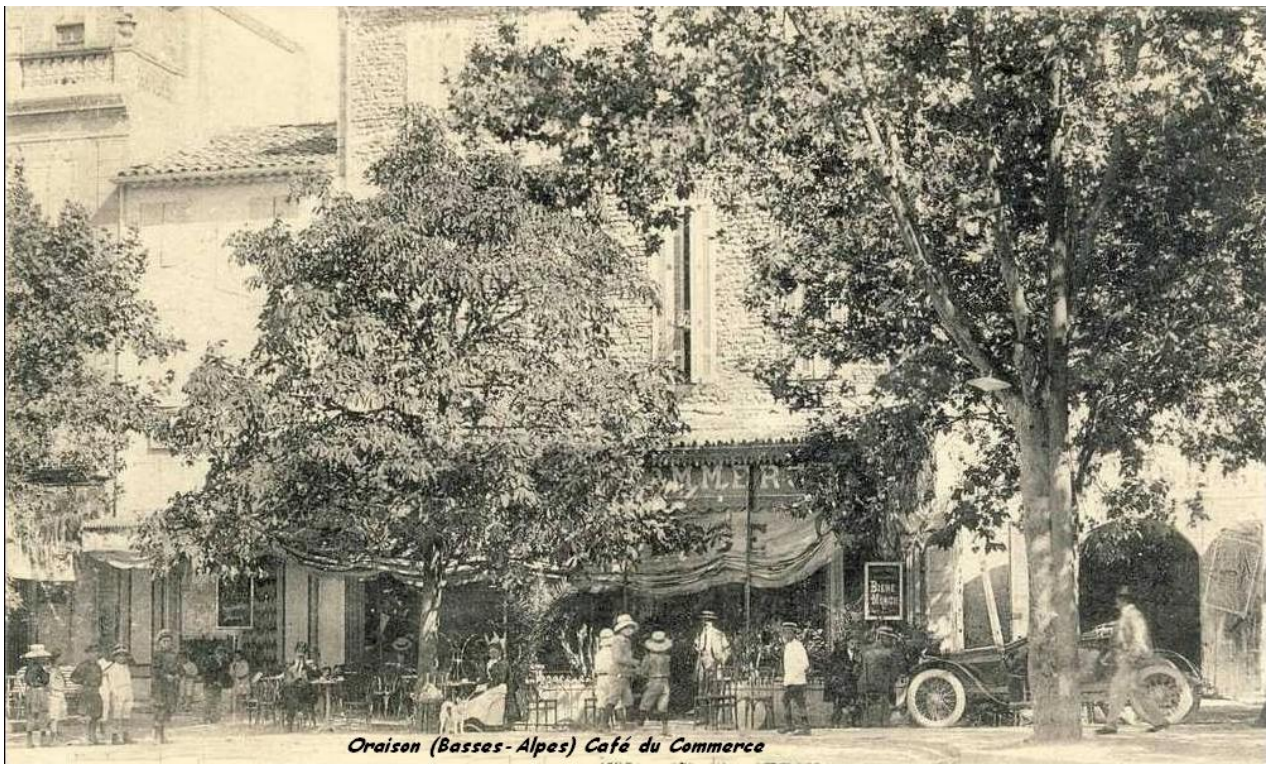







Une abondance d'éléments décoratifs soumis à une symétrie rigoureuse aboutit à une mise en scène réussie. Elle dévoile le désir d'accéder à l'harmonie esthétique de l'ensemble.

Ce café, magnifique par son atmosphère, son histoire, ses décorations en font un café unique en France.
Il peut s'apparenter à deux cafés différents de la même époque avec une autre histoire et d'autres décorations : le Café des Deux Garçons à Aix - en - Provence et le Café de la Paix à la Rochelle ...ou le restaurant Bouillon Chartier Grands boulevards à Paris.



Conclusion

Le Café du Commerce est un élément de patrimoine remarquable pour une ville comme Oraison comparé aux autres grandes villes comme Aix - en - Provence et La Rochelle. Il nous est nécessaire aujourd'hui de le faire connaître car il est resté trop méconnu durant toutes ses années. Son ancienneté, son histoire, son style et ses décorations sont les caractéristiques principales qui nous vaut de l'apprécier à sa juste valeur et de l'aimer car c'est un élément rare de "chez nous".

Cette découverte continuera sous forme de fascicules, d'informations sur le dépliant touristique d'Oraison, d'articles de presse, de photographies, d'éléments sur les sites internet de la Provence et de la France et pourquoi pas du monde entier ... la promotion avant tout de ce patrimoine.
Quant à vous tous lecteurs, arrêtez-vous-y au moins cinq minutes pour l'admirer, éventuellement y boire quelque chose ...et passez du bon temps !

Vous êtes les bienvenus en cette demeure ...

Le Café du Commerce a été rénové début novembre 2003 une peinture blanc laqué remet en valeur cet établissement et une autre de couleur bleue claire fait ressortir les moulures plus que jamais. Une remise en valeur de ce personnage mythique argent et or !
Le Café a retrouvé ainsi toute sa noblesse d'antan...

Fermé depuis plusieurs années, le Café a été repris récemment (2026) par M. et Mme Valverde qui ont à cœur de faire revivre ce beau patrimoine.
Un petit clin d'œil aux anciens gérants M. Martin, M. et Mme Guerre, M. Teichmann et les anciens propriétaires Monsieur Olivier Toche et Monsieur Louis Sauteyron.

Réalisation et photographies :
Bureau d'information Touristique d'Oraison / Valérie Marcuello
Cartes postales : Monsieur Claude Bérard, Monsieur Louis Sauteyron

Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Manosque
Bureau d'information Touristique d'Oraison
9, allées Arthur Gouin
04700 Oraison
Tél : 04 92 78 60 80
E- mail :oraison@paysdemanosque.com
Site Internet : http ://www.paysdemanosque.com